



Pour Pâques, la Bible en 3D

DÉCOUVERTE Le Sacro Monte de Varallo, la Jérusalem du Piémont, préfigurait les musées de cire au 17e siècle déjà.

TEXTES ET PHOTOS **BERNARD PICHON**



ARCHITECTURE Les constructions rappellent des décors de péplum.



SAINTE-CÈNE Un dernier repas, représenté par le menu.



PROCÈS Jésus confronté à Ponce Pilate.



CRUCIFIXION Une scène surchargée de détails.

Italie n'en finit pas d'étonner par la richesse de ses trésors cachés. Imaginez un ensemble d'une cinquantaine de chapelles thématiques perchées au sommet d'un pain de sucre piémontais! Plus de 800 statues y font revivre les grands épisodes bibliques (Annonciation, Epiphanie, massacre des Innocents ou Sainte-Cène).

Quelle ferveur a bien pu inspirer un tel projet dans un bled transalpin isolé, à courte distance de la Suisse et du lac d'Orta?

Fascinés par la spiritualité du site, les pèlerins en référent au Saint-Esprit. Les férus d'art s'appliquent à en reconstituer la genèse historique et soulignent l'inscription du site au patrimoine de l'Unesco.

Un sacré spectacle

A la fin du 15e siècle, l'Empire ottoman s'était emparé de la Terre Sainte, rendant impossible tout pèlerinage sur les traces du Christ. Bernardino Caimi, un jeune frère franciscain, réussit néanmoins à gagner le Moyen-Orient. Il en revint ébloui, avec le dessein de reconstituer sur sa montagne une sorte de simulacre tri-

dimensionnel des merveilles de Palestine.

Fallait-il de l'audace pour intéresser le mécénat de l'époque à un fantasme aussi onéreux! Confié à nombre d'artistes renommés, le projet mit plus d'un siècle à aboutir. Heureux mariage entre sculpture et peinture, préfiguration des panoramas du 19e siècle – comme ceux de Lucerne ou Einsiedeln –, les scènes réunissent au premier plan des personnages et objets hyperréalistes en terre cuite, bois, métal, voire papier mâché. La toile de fond est constituée de fresques et trompe-l'œil pour créer l'illusion de relief.

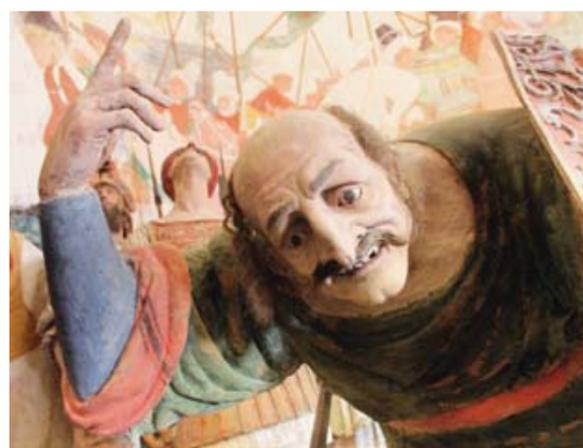
La plupart de ces dioramas se découvrent à travers une grille imposant une certaine distance. Mais la chapelle No 38 – la plus vaste de toutes – est plus largement ouverte au regard depuis sa restauration. Elle illustre la Crucifixion de manière saisissante et baroque.

Plus naïve, la représentation de la Sainte-Cène (chapelle No 30) regroupe Jésus et ses disciples autour d'une table ovale. Devant ces mannequins de plâtre costumés, la profusion anachronique de pièces de porcelaine, couverts argen-

tés, faïences et verreries de Murano a de quoi dérouter le plus avisé des accessoiristes. Mais l'étonnement vient aussi des mets factices disposés sur la nappe blanche: poissons, fruits et légumes, pains et gâteaux de barbotine ou cire soufflée, constituant le plus extravagant des menus pour un dernier repas.

Harmonie naturelle

Les perruques de tous ces acteurs inertes sont confectionnées en crin de cheval ou en cheveux véritables offerts au Sacro Monte par quelques dévots de la vallée. Par ailleurs, le Val Sésia est riche en filons minéraux. Ils furent utiles à la fabrication de la chaux constituant crépi et statues. Ce recours aux matériaux indigènes n'est pas indifférent à l'harmonisation des édifices avec leur environnement: on a recouvert les toits de beole (sorte d'ardoise extraite des carrières voisines), le revêtement des façades, les colonnes, les marches, les décors architecturaux sont en pierre de Loreto ou en marbre de Parone – localité proche de Varallo –, pareil à celui utilisé pour la construction du Dôme de Milan.



THÉÂTRE Un impressionnant réalisme dans les visages.

Indices techniques

Des traces de fours retrouvées sur le site témoignent du processus de fabrication de ces personnages d'argile, modelés à même le chantier, avant d'être peints et décorés. Les forêts voisines ont fourni le noyer utilisé pour les grilles des chapelles ou les prie-dieu.

Dès le début du 16e siècle – grâce aux astuces et au talent du peintre, sculpteur et architecte Gaudenzio Ferrari –, les dévots revenaient de leur pèlerinage avec le sentiment d'avoir été physiquement intégrés à ces tableaux bibliques. Surfant sur ce succès, le concept en inspira d'autres, comme le Sacro Monte de Domodossola, ou ceux de Varèse ou du lac d'Orta. Mais ces répliques ne sauraient rivaliser avec le modèle de Varallo, où l'art de l'illusion atteint des sommets.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Le Sacro Monte de Varallo est à 110 km de Milan, 120 km de Turin. Par le train, joindre Novara, puis emprunter la ligne régionale jusqu'à Varallo-Sesia. De là, la suite du trajet peut s'effectuer à pied ou en taxi.

→ SÉJOURNER

La Casa Del Pellegrino – ancien couvent joliment restauré, jouxtant la basilique – accueille les voyageurs.

www.albergocasadelpellegrino.eu/fr

→ SE RENSEIGNER

Italie du Nord (Guide du Routard / Ed. Hachette). Le Guide du Sacro Monte de Varallo, contenant l'historique et le descriptif des chapelles (à disposition sur le site).

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch